



Problématique : La culture contemporaine transmet-elle des mythes ?



L'art de l'appropriation, artiste postmoderne.



Donner votre propre définition du mot **Mythe** :

INTRODUCTION GÉNÉRALE

Dans son livre célèbre intitulé **Mythologies** (1957), l'intellectuel et écrivain français **Roland Barthes** définit le mythe comme suit : « **Le mythe est une parole.** » et ajoute « *Le mythe est un système de communication, c'est un message. {...} C'est une forme.* » « *Cette parole est un message.* » et peut recouvrir plusieurs formes comme : le récit, la peinture, la photographie, le cinéma, le reportage, le sport, les spectacles, la publicité, ... **Tout ou presque peut être mythe.** (*Prolongement du cours de Lettres*)

Le postmodernisme domine la créativité artistique depuis les années 1960. Ce terme désigne des pratiques différentes qui réinvestissent des codes classiques de l'Art ou des œuvres devenues incontournables. **L'art cite la culture du passé**, pour devenir le **matériau même** de la pratique de l'artiste postmoderne.

La culture contemporaine, c'est l'art et la **culture d'aujourd'hui**. C'est également le **postmodernisme** qui est encore d'actualité aujourd'hui. Les artistes utilisent les **figures clefs de la mythologie grecques** comme Galatée, les trois Grâces, Vénus ou encore David et Goliath. Ces **mythes fondateurs** de notre civilisation se retrouvent dans une **culture populaire à travers les figures d'héroïnes et de héros de Bandes Dessinées ou du stéréotype de l'idéal féminin de l'homme**. Les artistes revisitent ces mythes dans leur propre création. C'est l'art de l'appropriation, une pratique postmoderne.

INTRODUCTION À L'ŒUVRE DE LICHTENSTEIN

Identifié avec Andy WARHOL comme l'un des représentants du **Pop Art américain**, Roy Lichtenstein est l'**artiste de l'appropriation et du détournement**. Son art est multiple. Il agrandit et simplifie les **cases de Comics** américain. Il réinvestit les **grands maîtres de l'Art Moderne** (Matisse, Picasso, Mondrian) dans des ateliers d'artistes fictifs. Il renoue avec les **grands genres de la peinture** : les nus et le paysage. À travers l'œuvre de Lichtenstein, c'est l'image de la femme à la fois déesse, représentant une idylle, celle aussi de la femme fatale, celle aussi de la désillusion et de l'attente du prince charmant. L'ensemble de l'œuvre de Lichtenstein offre un panorama éclairant sur : la culture contemporaine transmet-elle des mythes ?



Qui est Roy Lichtenstein (en 3 phrases) ?



Qu'est ce que le Pop Art (Définition, Qui ? Quoi ? Comment?) ? :



I. MYTHOLOGIE ET POP ART : ÉTUDE COMPARÉE DES GRÂCES.

a/ Rechercher dans la mythologie, qui sont « Les Grâces » ?

C/ Attribuer la bonne période artistique, aux *Trois Grâces* représentées en peinture :


BAROQUE - MOYEN-ÂGE - ANTIQUITÉ - RENAISSANCE ITALIENNE - RENAISSANCE FLAMANDE -



Fresque murale, **Pompéi**,
1er siècle avant J.-C.



Lucas **CRANACH**,
Les Trois Grâces, 1531.
Musée du Louvre, Paris.



Sandro **BOTTICELLI**,
Détail du *Printemps*,
1478-1482.
Musée des offices,
Florence.



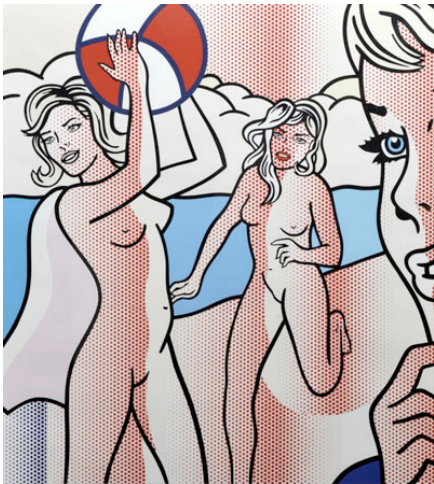
Peter Paul **RUBENS**,
Les trois Grâces, 1639.
Musée du Prado, Madrid.

d/ Comparer la représentation des *Trois Grâces* ci-dessus, au tableau de Roy **LICHTENSTEIN**, en remplissant le tableau suivant (cadrage, point de vue, atmosphère, manière de représenter la femme, couleurs, style du dessin...) :

Roy **LICHTENSTEIN**,
Nudes with Beach ball, 1994.
Huile et Magna sur toile,
301 x 272,4cm,
Collection particulière.



Quels sont les points communs ?	Quelles sont les différences ?




e/ Que déduisez-vous de cette comparaison, par rapport à la problématique du cours ? Justifiez et argumentez votre réponse.

L'art de l'appropriation selon LICHTENSTEIN : SÉLECTIONNER, AGRANDIR, RECADRER, RECOMPOSER.

Dans les années 1960, Roy LICHTENSTEIN s'inspire de **Bandes dessinées** pour réaliser une **nouvelle série de peintures**, intitulée : **Les Girls**. Il **collecte et sélectionne des cases de Comics (BD) sentimentaux**, pour les **agrandir**, les **recadrer** et les **recomposer** sur la toile. En noir et blanc ou dans des **couleurs primaires franches**, il applique en **aplats uniformes les tons purs**, et en **pointillés** pour les **demi-teintes**. Ce **maillage de pois**, véritable **signature visuelle**, imite et amplifie la trame de **points Ben-Day**, utilisée dans l'impression à grand tirage de bandes dessinées des images qu'il utilise.

II. MYTHES DE FEMMES

Roy Lichtenstein représente et s'approprie des **stéréotypes féminins**, qu'il trouve dans des bandes dessinées relatant des histoires d'amour. Il **met en scène** ces femmes, en **exagérant le mythe** (cliché) qu'elle représente : le mythe de la **femme fatale**, le mythe de la **femme qui attend son prince charmant**, le mythe de la **femme qui pleure** son homme parti à la guerre ou ailleurs, le mythe de la **femme en permanence dépressive et lascive**... Ces **Girls incarnent l'idéal masculin, de la figure féminine glamour**.

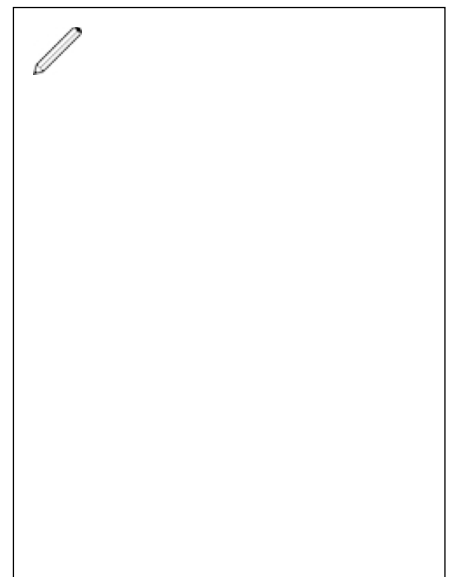
Il **accentue ces stéréotypes, clichés, mythes féminins** en réalisant les opérations plastiques suivantes : **recadrer la case de BD**, **éliminer des détails**, **glamouriser le trait** de son dessin, **modifier le texte** original des bulles, **réduire et modifier la palette chromatique**. Le **gros plan** et les **textes brefs** participent à **l'exagération des émotions** de ces stéréotypes de femmes indécises, blessées ou en larmes.

1. Caractérisez pour chaque tableau : le type de stéréotype féminin. 2. Relevez les différences entre la case originale de BD et l'appropriation de Lichtenstein (Cadrage, couleurs, détails, texte, bulles...).

Case originale de Tony Abruzzo,
Secret Hearts, Novembre 1962.



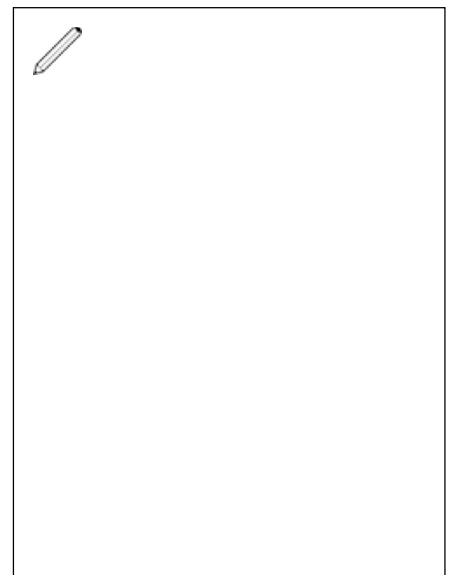
Roy LICHTENSTEIN, *Hopeless*, 1963.
Huile et Magna sur toile, Musée Basel,



Case originale de
Tony ABRUZZO, *Girl's Romances*, janvier 1962



ROY LICHTENSTEIN, *Blonde waiting*, 1964.
Huile et Magna sur toile, 121,9 x 121,9cm.



« *J'ai toujours perçu un rapport entre certaines formes d'art commercial et l'art classique : le bel homme et la jolie jeune femme forment une espèce de prototype dans le genre classique ; on tisse là l'archétype de quelque chose...* » in Catalogue raisonné, 1994, Roy LICHTENSTEIN.

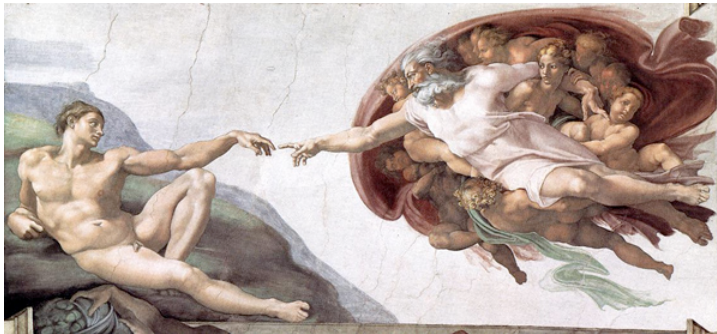
4. Dans quels autres médias ou expressions artistiques retrouvez-vous cette appropriation de stéréotypes féminins ? Citez un exemple au minimum. Argumentez.



5. D'après vous, depuis quelle période de votre vie ces stéréotypes féminins vous ont-ils été transmis ? Pourquoi ?

III. LE MYTHE COMME PENSÉE SOCIALE : L'UNION PARFAITE

RENAISSANCE ITALIENNE



MICHEL ANGE, *La Création d'Adam*, 1510, Fresque, Chapelle Sixtine, Vatican.

POP ART AMÉRICAIN



Roy LICHTENSTEIN, *The Ring*, 1962.
Huile sur toile, 121,9 x 177,8cm, Edlis Collection.

CONCLUSION



D'après vous, en vous appuyant sur ce cours et ceux des autres disciplines, comment la culture contemporaine transmet-elles des mythes ?

Travail noté, à faire à la maison : Choisir une des trois œuvres représentant des femmes, de Roy LICHTENSTEIN, en réaliser l'analyse d'œuvre sur le document distribué en cours.

ANNEXES



PUBLICITÉ – XXI^e siècle
Publicité, Perrier fines bulles.



PHOTOGRAPHIE PLASTICIENNE – XX^e siècle
Cindy SHERMAN, *Untitled Film Still #3*, 1977, Photographie NB.



Marilyn MONROE, 7 ans de réflexion, 1955, de Billy Wilder.



ARTISTE PLASTICIENNE – XX^e siècle
Annette MESSAGER,
Album collection N°57, Mes pleurs, 1973.



PHOTOGRAPHIE CONTEMPORAINE - Dina GOLDSTEIN, Série *In the Dollhouse*, 2011.